

Amicale infos

des ingénieurs généraux des ponts, des eaux et des forêts



N°27 Premier trimestre 2019

Site internet de l'amicale <https://aigpef.org>



Editorial

Dans ce numéro

- ✓ Éditorial
- ✓ Les vœux de l'Amicale ; conférence de Jean-Marie Séronie
- ✓ Réunions mensuelles
- ✓ Brèves
- ✓ Carnet
- ✓ Prochaines activités
- ✓ Bulletin d'adhésion 2019

Rejoindre l'AIGPEF en tant que membre et membre du bureau est un acte d'amitié, de solidarité et de partage.

L'AIGPEF comme toute association s'organise autour de l'assemblée générale et du bureau qui font vivre l'association puisqu'il s'y dessine le budget et les projets pour l'année voire l'année suivante.

Tous les membres du bureau sont bénévoles, chacun pour la mission qui lui a été confiée. Ils s'appuient régulièrement sur les membres de l'association, mais pas que.

C'est du temps de chacun, orchestré par la présidente, pour que la musique soit belle.

Mais que font ces fourmis mais pourtant cigales du bureau ? L'action du bureau est visible par les signes extérieurs de son activité, assemblées générales, réunions mensuelles, voyages au long cours, sorties...

Membre depuis une année du bureau, force est de constater, tous les mois, la nécessité de se retrouver, de travailler en mode projet et de suivre les réalisations, pour que tout soit parfait pour le plaisir de chacun.

La préparation de tous les événements conviviaux ? Ce sont comme dans la vie courante ponctuée par les événements familiaux, les courses, la réservation et la préparation des salles, mais ensuite bien sûr le rangement et la vaisselle.

L'organisation des sorties ? Souvent le fruit d'une passion ou d'une envie de faire partager sa connaissance d'un territoire.

L'organisation des grands voyages relève de la même logique gagnante et réussie, mobilisant également et souvent son histoire professionnelle et tout un réseau de connaissances. Rien ne se crée, tout se construit.

Ensuite, l'histoire veut que l'écriture soit le moyen de conserver dans le temps la mémoire. Eh bien, il faut souligner également que toute la communication est le fruit partagé du travail de chacun, souvent membre mais pas toujours du bureau. Je n'ai pas de regret, plutôt la bonne surprise d'une entente cordiale et fructueuse.

Sylvie Malézieux

Membre du bureau

Les vœux de l'Amicale



14 janvier 2019



La conférence de Jean-Marie Séronie

Dans le cadre de son intervention libre de tout support, l'intervenant nous a livré avec passion ses réflexions sur la politique agricole commune, fruit de parti pris et de convictions ainsi qu'il le précise.

Il a évoqué une PAC à bout de souffle et la relation ambiguë qu'entretient la France avec celle-ci depuis 1992.

Une PAC en perte de sens : sa complexité la rend illisible, de moins en moins « commune », de moins en moins efficace ; elle ne protège plus les agriculteurs et elle ne remplit pas ses objectifs environnementaux. Une PAC en péril !



S'il faut se souvenir des réussites, en termes d'autosuffisance, de modernisation, d'élargissement ou encore de compensation dans les zones les plus difficiles, force est de constater aujourd'hui que 80 % des soutiens vont à 20 % des agriculteurs. La PAC ne permet plus de gérer les crises, elle est plus favorable aux céréaliers qu'aux éleveurs.

Au sein de l'Union européenne, la France est de moins en moins exportatrice de produits agricoles, et s'agissant du grand export, elle perd des parts de marché. Cela questionne sur la capacité de la France à s'adapter.

S'il rappelle que la PAC reste la seule politique européenne intégrée, elle n'est pas concertée. Ne devient-elle pas un ferment de division ?

La PAC est la victime de deux phénomènes : d'une part de ne pas s'adapter à la mondialisation, d'autre part de l'élargissement.

Depuis 1992, le contexte politique ne permet pas de négocier des réformes. Seule prévaut, ce qui reste d'ailleurs contesté par le Royaume Uni et l'Europe du Nord, une logique budgétaire. Elle vise à maintenir une enveloppe en autorisant la plus grande marge de manœuvre possible, ce qui encourage une renationalisation de la PAC.

Aujourd'hui où en est-on ? L'intervenant est revenu sur le discours du Président de la République à Rungis et notamment, accepter l'économie de marché en agriculture et assumer les



politiques qui vont avec. Il évoque les plans de filière, et la nécessité de faire payer moins le contribuable et davantage le consommateur. Il souligne que quasi rien n'est dit sur la gestion des risques qui devrait selon lui être le socle de la future PAC.

Enfin, il évoque la subsidiarité, au risque assumé de la nationalisation, soit à terme, un socle commun minimum et pour le reste la seule réassurance. Les aides directes doivent disparaître pour davantage d'aide à l'adaptation des systèmes.

Le discours de Sophie VILLERS

AIGPEF, 3 voyelles et 3 consonnes dans un parfait équilibre pour l'acronyme de l'Amicale des Ingénieurs Généraux des Ponts, des Eaux et des Forêts.

Je les ai retenues comme guide pour un propos à l'équilibre imparfait.

❖ A comme Accueil

Que cela est agréable de vous retrouver pour cette manifestation dont le caractère combatif n'est lié qu'au cadre de cet ancien gymnase.

Vous ne semblez pas avoir envie de revendiquer son abolition et les membres du bureau de notre association qui se sont mobilisés depuis plusieurs semaines pour son organisation, manipulant de mieux en mieux les réseaux pour vous contacter, vous sont reconnaissants d'être venus en nombre sans même d'essoufflement observé d'un épisode à l'autre.



❖ I comme Imprévu

Il nous faut toutefois regretter quelques impondérables.

Didier GUILLAUME a en effet choisi l'après-midi de ce jour pour réunir en séminaire l'encadrement de son ministère avec un accueil clos à 13h30.

L'initiative est évidemment à saluer mais elle nous prive au dernier moment de la présence de relations, voire amis en poste dans les directions et établissements publics alors même que la particularité de notre rendez-vous de début d'année est son ouverture au-delà des seuls membres de l'Amicale.

Et c'est également ce jour qu'Anne-Marie LEVRAUT, cheffe de corps des IPEF, avait retenu pour tenir une journée de réflexion interne au CGEDD entraînant son absence qu'elle nous a demandé, par un message très amical, de bien vouloir excuser.

❖ G comme Galère

Goûtons toutefois le plaisir sincère de pouvoir accueillir de nouveaux venus.

En effet, nous disposons enfin après plusieurs années d'effort et beaucoup de phases de découragement, d'une base de données nous permettant de nous adresser à l'ensemble des ingénieurs généraux quel que soit leur parcours d'origine.

Je remercie à cet égard la présidente du conseil d'administration de l'UNIPEF et sa déléguée générale pour avoir pu mener une action coordonnée vis-à-vis de notre prestataire commun, étant précisé que les activités entre l'Amicale et le Syndicat demeurent par ailleurs tout à fait étanches.

Parmi le nouveau cercle des IG que nous avons pu ainsi contacter, quelques-uns sont aujourd'hui présents. Je leur souhaite tout particulièrement la bienvenue en espérant qu'ils auront envie de se joindre à nous pour d'autres occasions comme celles et ceux qui ont déjà décidé de partager notre envol vers Madagascar en mai prochain.

❖ P comme Précieuse

Telle est la présence à nos côtés de Marie-Noëlle DARCY, Dominique MARTIN-PERAL, Céline AGLIETTI, et Jean-Marie COLLOT.

L'AIGPEF doit beaucoup à leur fidèle soutien. Je leur adresse notre amicale reconnaissance.

(Applaudissements de l'assistance)

❖ **E comme Encore**

Encore un petit mot pour souhaiter à chacun une très heureuse année.

Et pour souhaiter à notre société ébranlée que 2019 redonne place à l'espérance.

❖ **F comme Faim**

Celle qui sans doute vous tenaille

Mais surtout F comme Fin

Celle de ce propos.

Merci à tous.



Réunions mensuelles

Rappelons que les manifestations mensuelles de l'Amicale ont lieu le mercredi de la 3^{ème} semaine pleine de chaque mois et sont l'occasion de célébrer des **entrées dans l'honorariat** de nos camarades. Elles permettent également de marquer un événement important, comme une **présentation de livre**.

Le 19 décembre 2018 Entrées en honorariat de Madeleine ASDRUBAL, Michel HELFTER et Jean-Marc FREMONT

Par Roland Renoult

L'Amicale avait prévu grand pour cette mensuelle : trois entrées en honorariat simultanées, de trois camarades du CGAAER ! Cela représentait peut être un record. En tout cas, une belle et sympathique mensuelle de fin d'année.

L'ouverture du bal revenait naturellement à notre camarade féminine, Madeleine ASDRUBAL. Accordez nous mesdames que la galanterie à quand même du bon, même si elle est un peu orthogonale avec l'égalitarisme revendiqué parfois ! Michel PENEL a su attendrir, faire sourire puis rire toute l'assistance en égrenant les lettres de Madeleine et relatant avec humour divers traits de caractère de notre camarade ou anecdotes. La plus savoureuse restera un mail très peu politiquement correct que Madeleine voulait envoyer à des correspondants bien ciblés. Mais le redoutable «répondre à tous», à l'insu de son plein gré, fit que tout le Ministère bénéficiât des états d'âmes ravageurs de Madeleine.

Madeleine rappela ensuite les étapes importantes de sa carrière intégralement consacrée à l'enseignement agricole, ce qui reste original de la part d'une ingénieure qui, pour sa propre scolarité, n'a jamais essuyé les bancs de cette belle institution ni en tant qu'apprenant ni en tant qu'enseignant. Elle fit part de sa nostalgie de quitter l'ambiance du CGAAER et toutes les amitiés qu'elle a pu y cultiver. Un regret plus professionnel aussi vis à vis des quelques rapports qui n'ont pas été publiés et dont les propositions tardent à être mises en œuvre. Elle termina par un clin d'œil aux missions du CGAAER : comment se fait-il qu'il n'y ait pas un groupe de travail sur le chanvre...indien aux vertus médicales si appréciées ?



Puis ce fut au tour de Marie GUITTARD d'évoquer quelques aspects de la vie de Michel HELFTER et notamment toute son originalité. Parfois des plus anecdotiques mais aussi des plus conséquentes comme un précoce et précurseur engagement en faveur de l'agriculture biologique. La conviction de Michel dans ce mode de production lui valut d'être le premier directeur de l'Agence Bio. Plus fondamentalement, Marie a loué une « pensée libre par rapport à la doxa ambiante ».

Michel reprit la balle au bond pour décrire ses pérégrinations professionnelles de la Martinique aux Pays-Bas en passant par Israël et les territoires occupés. Il rappela la ténacité qu'il a déployée comme celle en faveur d'une agriculture plus « naturelle » mais aussi pour promouvoir la contractualisation au sein des filières : tous sujets et orientations peu orthodoxes au moment où il les portait.



Bernard BOYER commença par faire part de l'honneur qu'il ressentait, en particulier en tant qu'inspecteur général de l'agriculture, à saluer l'entrée en honorariat de Jean-Marc FREMONT. Il retraça la diversité des métiers que Jean-Marc a exercés depuis Montpellier, Toulouse mais aussi au Luxembourg à Eurostat. C'est peut-être dans ce domaine des statistiques que Jean-Marc s'est le plus illustré, en particulier à l'Inventaire Forestier puis à l'IGN. Bernard signala aussi les missions parfois originales réalisées par Jean-Marc au CGAAER comme celle sur l'usage pas toujours approprié de la messagerie interne au sein de l'enseignement agricole, dans un contexte débattu de liberté d'expression.

Enfin, Jean-Marc exprima ses remerciements aux collègues présents. Se décrivant comme un pur produit de la méritocratie française, il fit part de la chance qu'il a ressentie grâce à sa carrière au Ministère. Il précisa aussi tout le bonheur qu'il aura bientôt à approfondir les nombreuses activités

sociales et culturelles qu'il affectionne et, au premier chef, la musique. Citant Sartre, Jean-Marc termina par une pointe de philosophie bien appropriée à la circonstance : « L'important n'est pas ce qu'on a fait de nous mais ce que nous faisons nous-même de ce qu'on a fait de nous. », belle invitation à être acteur de sa vie.



Le 20 février 2019

Honorariat de Benoît LESAFFRE

Par Jean-Jacques Lafitte

Controverse à Vaugirard le 20 février ?

Pas tout à fait, mais des nuances dans l'appréciation portée sur la formation par la recherche des ingénieurs des ponts des eaux et des forêts, à l'occasion de l'entrée en honorariat de Benoît LESAFFRE.

Assistance nombreuse à Vaugirard pour accompagner le départ en retraite de notre camarade Benoît LESAFFRE. Alain Moulinier a salué la diversité exemplaire du parcours de Benoît dans le champ des politiques publiques de l'agriculture, de l'environnement, de la recherche et de la santé. Après l'X, le GREF et un approfondissement en hydrologie, Benoît débute à la DDA du Loir et Cher (atelier d'études d'aménagement rural, puis service de l'hydraulique agricole), puis occupe plusieurs postes au CEMAGREF impliquant l'encadrement des chercheurs ce qui le motive pour soutenir une thèse de mécanique des fluides en 1988, dirige ensuite le service de recherche et de prospective de la direction

des études économiques et de l'évaluation environnementale (D4E) au ministère de l'environnement, où ses activités lui valent plus tard, de co-animer l'une des commissions préparant le plan santé environnement, puis le CIRAD.

Après un sas au CGGREF, ce sera ensuite le cabinet du ministre de la santé (pôle santé publique) puis la direction générale de la santé comme chef de la mission stratégie recherche. Enfin après un passage au CGEDD, une arrivée au CGAAER, tout en assurant la vice-présidence de l'Université Paris-Est, la présidence du conseil d'administration d'AgroSup Dijon et celle du comité de la formation doctorale des IPEF. C'est notamment là qu'Alain et Benoît ont eu l'opportunité de confronter leurs points de vue sur les finalités de la formation par la recherche des IPEF et sur la motivation des impétrants.



Benoît remercie Alain pour ses propos, puis la République pour l'apport de l'ascenseur social dont il a bénéficié après son enfance à Roubaix. Invoquant Montaigne, il fait l'éloge de la diversité des parcours et des rencontres « *le voyager me semble un exercice profitable. L'âme y a une continuelle exercitation, à remarquer les choses inconnues et nouvelles* ». Il insiste sur la cohérence de son engagement d'ingénieur, de chercheur et d'enseignant, en débutant sur le terrain en tant que « serviteur civil » comme disent les Anglais, auprès des agriculteurs et des entreprises et, en même temps, bénéficiant d'une formation par l'enseignement, en donnant des cours d'hydraulique à l'école forestière des Barres et des cours de drainage au lycée agricole de Vendôme.

Il salue la liberté que donne un statut de fonctionnaire pour résister aux groupes de pression. Il perçoit son rôle comme passeur entre décideurs, experts, chercheurs et ingénieurs, avec une ouverture sur la recherche et le développement aux niveaux européen (participation au 4^e PCRD) et international (CIRAD). Il remercie les collègues, acteurs et professionnels, et notamment Dominique BUREAU, Marie Claire DAVEU, Paul VIALE, Hélène JACQUOT qui lui ont témoigné leur confiance à plusieurs étapes atypiques de son parcours professionnel.

Enfin notre présidente lui remet la médaille de l'AIGPEF.



BRÈVES

Plantons des milliards d'arbres !

Près de 200 États et délégations ont signé l'Accord de Paris sur le climat en 2015. A leur demande, le GIEC a publié en octobre 2018 un rapport spécial pour évaluer les impacts d'un réchauffement de 1,5°C et les étapes pour contenir les émissions de gaz à effet de serre (GES). Fondé sur la littérature scientifique disponible, celui-ci constate que les émissions anthropiques ont, dès à présent, des conséquences sensibles avec un réchauffement moyen planétaire de 1°C : fréquence accrue des phénomènes météorologiques extrêmes, fonte des glaces, hausse du niveau des mers, acidification de l'océan, atteinte de certaines ressources alimentaires, etc.

Plusieurs modèles de trajectoires permettraient de respecter l'objectif de l'Accord de Paris de contenir le réchauffement en dessous de 2°C, et si possible 1,5°, en 2100. Elles seraient encore physiquement accessibles pour quelques courtes années, au prix d'une baisse drastique des émissions de GES. Elles mobilisent toutes le secteur des terres (agriculture, forêt, utilisation des sols : AFOLU). La plupart incluent en complément une élimination plus ou moins prononcée du dioxyde de carbone de l'atmosphère. La photosynthèse en est l'un des moyens jusqu'à recommander une reforestation allant jusqu'à 10 millions de km². Plusieurs centaines de milliards d'arbres nouveaux seraient ainsi nécessaires d'ici 2050.

Énorme ? Planter une dizaine d'arbres par an et par être humain durant les quelques prochaines décennies, est-ce inaccessible ?

« A Tree For You », association présidée par un de nos collègues, André-Jean Guérin, permet à chacun d'y contribuer dès à présent.

Rendez-vous sur sa plateforme de présentation des projets : <http://atreeforyou.org>.

Et pour ceux qui seraient disponibles pour du bénévolat (de futurs ou jeunes retraités notamment), nous avons besoin d'aide pour rechercher des entreprises intéressées, comme Air France aujourd'hui, à associer leur image et à promouvoir l'offre de « A Tree For You » auprès de leurs clients. Contacts : andre-jean.guerin@atreeforyou.org et joelle.toure@atreeforyou.org.



Tranches de vie et mémoire de lieux

Notre camarade Dominique DEFRANCE ayant par hasard appris que le bâtiment ayant abrité la Direction départementale de l'agriculture et de la forêt à Fétilly, La Rochelle subissait un lifting approfondi en vue de sa transformation en *résidence senior standing sur un site exceptionnel*, a pris l'initiative avec deux autres anciens directeurs, Léon PELLISSERI, et Pierre PORTET, ainsi que Maryvonne BLAUREC, assistante de Direction depuis l'inauguration du bâtiment jusqu'à sa retraite en 2004, de rédiger un document évoquant quelques témoignages et souvenirs de ce lieu désormais destiné à un autre avenir.

On trouvera ce document, qui évoque des souvenirs souvent savoureux, [sur le site de l'AIGPEF](#).

Une idée à retenir. En effet, de regroupements de services en déménagements vers des nouvelles cités administratives trop souvent sans âme, les bâtiments parfois historiques ayant abrité les services déconcentrés de l'État ont depuis quelques décennies changé d'affectation ou même été démolis, laissant derrière eux histoire, souvenirs et parfois des légendes.



Nominations

Laurent TAPADINHAS a été nommé directeur régional de l'environnement, de l'aménagement et du logement (groupe I) de la région Hauts-de-France, pour une durée de cinq ans, à compter du 1er février 2019.

Jean-Marie AURAND, a été chargé, par intérim, des fonctions de directeur général de l'Office national des forêts par arrêté du 17 janvier 2019.

Pascal VARDON a été nommé directeur de l'établissement public du parc amazonien de Guyane à compter du 1er février 2019.

Bruno DICIANNI a été nommé sous-directeur du développement et de la gestion des réseaux ferroviaires et des voies navigables, au sein de la direction des infrastructures de transport de la direction générale des infrastructures, des transports et de la mer, à l'administration centrale du ministère de la transition écologique et solidaire, pour une durée d'un an, à compter du 1er février 2019.

Marc PAPINUTTI a été nommé directeur général des infrastructures, des transports et de la mer à compter du 25 février 2019.

Philippe ROGIER a été nommé directeur départemental des territoires de l'Essonne à compter du 15 mars 2019.

Paul RAPION est nommé directeur départemental adjoint des territoires et de la mer d'Ille-et-Vilaine à compter du 1^{er} avril 2019.

Bernard VIU est nommé président du conseil d'administration de l'Institut national de formation des personnels de l'agriculture à compter du 1er mars 2019.

Entrées en honorariat



Selon les arrêtés parus au JO, dans les pages MTES ou MAAF

Au 1^{er} mars 2019 : Anne-Françoise LACOMBLEZ ;

Au 1^{er} avril 2019 : Louis BIANNIC ; Pascale BOIZARD ; Jean-François GAUCHE ; Yves LAPLACETTE ; Bruno LEBENTAL ; Michel PENEL ; Richard SIEBERT.

Au 6 avril 2019 : Nicole GONTHIER ;

Au 1^{er} Mai 2019 : Éric MEIGNIEN , Daniel POULAIN ;

Au 10 avril 2019 : Marie-France CAZALERE ;

Au 12 Mai 2019 : Hubert GOETZ ;

Au 20 mai 2019 : Georges-Henri FLORENTIN ;

Au 30 mai 2019 : Jean-Philippe LAFORE ;

Au 1^{er} Juin 2019 : Jean CLOCHARD

Décès



Claude FATOUX

14/02/2019

Décès de Claude FATOUX, survenu le 14 février, à l'âge de 90 ans.
Entré à l'INA en 1948, Claude FATOUX est sorti diplômé de l'ENGR en 1952.
Claude FATOUX était officier du Mérite agricole.

Pierre MARQUET

26/02/2019

L'amicale a appris avec tristesse le décès de Pierre MARQUET, survenu le 26 février dans sa 94^e année.
Entré à l'INA Paris en 1946, Pierre Marquet est sorti de l'ENGR en 1950.
Pierre MARQUET était officier dans l'ordre du Mérite agricole et officier dans l'ordre de la Légion d'Honneur.
Une cérémonie religieuse a eu lieu en l'église Stella Matutina, à Saint-Cloud, le mardi 5 mars.

Prochaines activités

3 juin 2019

Assemblée générale de l'Amicale

Comme tous les ans à l'ENGREF - 19, avenue du Maine dans le XV^e arrondissement - l'Amicale invite tous ses adhérents à se retrouver en Assemblée générale,

- ✓ à 10h00 dans le grand amphi
- ✓ à 12h00 dans le gymnase pour le buffet

* * *

Journées thématiques

- ✓ **Dimanche 17 mars : dernière étape du tour de Paris, Bobigny-Montreuil.**
 - Rendez-vous au métro Bobigny-Picasso à 9h30. Prévoir un pique-nique.
- ✓ **22 et 23 mars : Toulouse, visite de l'usine Airbus et de la tour de contrôle de Blagnac**
- ✓ **17 avril : présentation de l'ouvrage « l'énigme et le paradoxe : économie politique de Madagascar », et échanges avec les auteurs François Roubaud, Jean-Michel Wachsberger et Mireille Razafindrakoto..**
- ✓ **19 mai : sortie forêts franciliennes.**

* * *

Manifestations mensuelles

- ✓ **20 mars : honorariat de Serge Bortolotti et Michel Penel.**

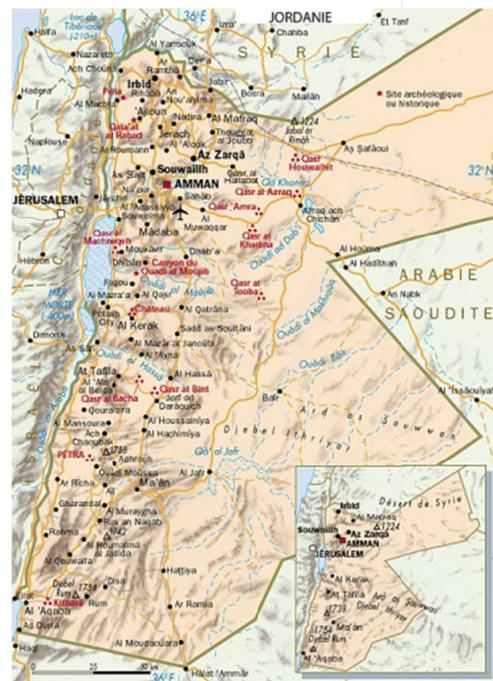
* * *

VOYAGE D'ETUDES

Le bureau de l'association a retenu la **JORDANIE** comme destination du voyage d'études de l'année 2020.

Ce petit pays (89 342 km², 10,5 millions d'habitants), situé au cœur d'une région secouée de conflits, présente de nombreuses caractéristiques très intéressantes ; doté de sites archéologiques et naturels exceptionnels, il est confronté à de nombreux défis, qu'il s'agisse de l'urbanisme, de l'accueil des populations, de la gestion des eaux et des milieux naturels.

Suivez les informations sur la lettre trimestrielle et sur le site Internet de l'association.



Le prochain bulletin trimestriel
n° 28
sera diffusé
le 15 juin 2019

Amicale infos
des ingénieurs généraux des ponts, des eaux et des forêts

n°22 4^e trimestre 2017
Site internet de l'amicale <http://aigpgef.portal-gref.org>

Editorial

Dans ce numéro

- ✓ Editorial
- ✓ Réunions mensuelles
- ✓ Visite du château de Chambord
- ✓ Voyage au Népal
- ✓ Randonnée Saint-Denis-Bobigny
- ✓ Carnet
- ✓ Publications signalées
- ✓ Prochaines activités
- ✓ Bulletin d'adhésion 2018

Amicale des Ingénieurs Généraux des Ponts,
des Eaux et des Forêts

CONNEXION

L'AIGPEF Services Activités Publications Evénements extérieurs



[Les dessous geek de l'AIGPEF](#)



En attendant, retrouvez les infos de
l'amicale sur notre nouveau site internet
<https://www.aigpgef.org>



Rejoignez-
nous

Amicale



des ingénieurs généraux des ponts, des eaux et des forêts

Bulletin d'adhésion annuelle 2019

(S.V.P. remplir en majuscules)

M. Mme

Adresse.....

Code Postal.....Ville.....Pays.....

Tél.....

e-mail

Je suis sur le réseau LinkedIn : oui : non :

	IG (ou équivalent) en activité	IG honoraire	autre qu'IG
Cotisation	<input type="checkbox"/> 45 €	<input type="checkbox"/> 30 €	<input type="checkbox"/> 30 €

+ Bulletin trimestriel : envoi par **courrier postal de la version « papier » couleur** 12 €

Bulletin d'adhésion à renvoyer avec votre chèque libellé à l'ordre de l'AIGPEF

à Michel PENEL – Trésorier

AIGPEF - 251, rue de Vaugirard
75732 Paris Cedex 15